

Compagnie ex nihilo

Anne Le Batard & Jean-Antoine Bigot

36 rue de Tivoli 13005 Marseille

tél/fax 00 33 (0)4 91 42 02 87

exnihilodanse@free.fr

www.exnihilodanse.com

Salida

6 danseurs et 2 musiciens
intérieur ou extérieur, 55 mins



La compagnie

Ex Nihilo fait le choix, depuis maintenant 15 ans, de travailler à l'extérieur : ce n'est pas un simple glissement du lieu de l'art – il ne s'agit pas de glisser/déposer à l'extérieur une forme créée à l'intérieur – mais de faire tout à la fois l'expérience d'une rencontre avec un espace, urbain ou naturel, et d'une relation à l'autre, passant, habitant ou spectateur. C'est alors d'un double déplacement dont il est ici question tout d'abord, celui de la danse – c'est le mouvement comme « prise d'espace » au milieu du mouvement de la ville et dans l'immensité de l'espace, de la recherche à la représentation et au travers d'une présence soutenue, régulière. Et ensuite, nécessairement, un déplacement des séparations dans la répartition de l'espace et des places de chacun : un partage des territoires de l'art qui ouvre une adresse à un large public. Nous voyons notre usage nomade des lieux comme un emprunt éphémère et léger plutôt qu'une appropriation, un usage qui n'exclut jamais l'autre. Nous plaçons le danseur sur le même sol que « n'importe qui » : c'est un Monsieur tout le monde, mais dont la danse est le langage...

Cette longue pratique du bitume et du vent a orienté l'écriture de notre danse et a défini une certaine façon d'être dans le lieu, une certaine « mise en corps », un choix d'interprétation. Nous pouvons dire aujourd'hui que nous avons une écriture spécifique basée sur l'écoute, la réactivité, le qui-vive. Et de cette inscription de notre danse dans des espaces déjà peuplés, ouverts à mille événements, est née une écriture logique : nous établissons toujours une trame très structurée, mais accueillant la surprise et l'imprévu.

Enfin, donner à voir la danse dans des lieux inhabituels, c'est aussi donner à voir ces lieux par la poésie même du geste, c'est donc également une expérience du regard. Toutes nos chorégraphies, depuis *La Plus Belle Heure*, jouée le long d'un mur, jusqu'à *Trajets de Vie*, *Trajets de Ville*, créée pour une rue passante et une place publique, jouent sur la place du spectateur, les multiples modalités du proche ou du lointain et la multiplicité des points de vue, la pièce que nous proposons ici s'inscrit dans cette démarche.

Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot

Salida



Salida à l'intérieur ou à l'extérieur © Martine Derain, Gerard Roos

A l'origine de Salida, il y a un film de Danielle Bertotto, *Le bal d'Yvonne*. Tout au long de sa création, Danielle a interpellé ex nihilo sur des thèmes et des contraintes filmiques précises. Ici, le bal musette, où se sont rencontrés ses grands-parents italiens. Le propos du *Bal d'Yvonne* était de travailler les rapports de la danse et de l'image, une danse créée pour la caméra, une caméra qui danse et qui, contournant les corps, les « découvre ». Nous avons alors élaboré une matière chorégraphique s'adressant à une multitude de points de vues/spectateurs et une écriture inscrite dans un espace circulaire. Le spectacle pourra être vu comme au cirque de toutes parts.

Nous avons travaillé sur le duo, le couple, nourris d'une double inspiration : l'atmosphère des bals, quand, à la fin de la nuit, l'ivresse et la fatigue mènent à l'abandon et libèrent des inhibitions, quand apparaissent les blessures, les ruptures profondes qui marquent les corps, les visages et la relation à l'autre. On se touche, on se colle, on s'agrippe sans retenue, sans gêne. Pour la danse : le tango, les milongas, le tricotage des jambes de cette danse de couple argentine, le corps à corps tendu, retenu. Le tango comme inspiration, nous ne voulions pas l'apprendre dans les règles mais plutôt réinventer des jeux de couple. Nous sommes allés vers le tourbillon, le tournis, l'étreinte désespérée. Hommes et femmes jouent à se séduire, à s'aimer sans jamais être dupes, se quittent et se retrouvent. Le bal, c'est la musique, elle est ici jouée live, les deux musiciens dirigent les danseurs autant qu'ils les accompagnent.

Salida choisit une place publique, une salle des fêtes ou un champ en pleine campagne, le temps d'un soir de bal, avec pour tout décor une guirlande lumineuse, quelques chaises, une guitare électrique et une batterie menant la danse. Les spectateurs de cette fête improvisée font cercle autour des danseurs...

Ex nihilo, note synthétique



Trajets de Vie Trajets de Ville, Marrakech 2008 © Martine Derain

Ex Nihilo, c'est une compagnie de danse contemporaine créée en 1993, qui fait le choix :

- de créer des chorégraphies *in situ* en extérieur (espace public ou espaces naturels) et en intérieur.
- de créer avec d'autres (musiciens, plasticiens, cinéastes, vidéastes...).
- de développer des projets spécifiques en relation avec une structure, un territoire, un public.
- de mettre l'accent sur la diffusion de son travail en maintenant un répertoire vivant : une moyenne de 50 dates par an depuis 2005 (la moitié sur la dernière création *Trajets de Vie Trajets de Ville*, l'autre moitié sur le répertoire, composé aujourd'hui de 8 pièces dont 6 très actives).
- de transmettre sa recherche auprès de tous les publics : Master-Class au Séoul Art Center ; Formation de 3^{ème} cycle à l'Université de Lyon ; workshops Corps/Mouvement avec la collaboration de ECM/Zinc dans le cadre du réseau RAMI ; rencontres autour de la création en espace public (Metropolis/Copenhague, HorsLesMurs à Paris, Rencontres artistiques professionnelles de Toulon...) et de co-créations à l'étranger (création franco-coréenne, coopération pour les tournées à l'étranger...)
- de transmettre sa pratique : actions pédagogiques dans les écoles et les lycées (Conseil général 13 et Drac Haute-Normandie) ; Stages dans le cadre de la formation continue de l'Education Nationale ; Experimental School of Dance à Salzbourg ; Trainings quotidiens de la compagnie ouverts au public lors de chaque résidence de création et de manière plus régulière à Marseille au Studio Kelemenis...

Ex Nihilo est soutenue pour ses créations et programmée par :

• le réseau institutionnel danse :

- en région : Dansem à Marseille en 1999, 2001 et 2003 ; Festival de Marseille 2008 ; Théâtre en Dracénie 2007 ; Danse en Avril à Aubagne en 2007 et en 2009...
- en France : Quartz, scène nationale de Brest (Festival des Antipodes en 2004 et 2008) ; Pôle Sud, Nouvelles Strasbourg Danse 2008 ; Seine de Danse 2009 ; Le Temps d'aimer à Biarritz...
- à l'international : Festival Tanzdansen à Greiswald, Allemagne ; Santos et Sao Paulo (Brésil) par le réseau des Sesc ; Festivals de Sabadell et Terrassa en Espagne...

• par des festivals et des structures de programmation pluridisciplinaires :

- en région : Festival Pazzapas/Lieux Publics-Le Merlan ; 3 Bis F à Aix-en-Provence...
- en France : Scènes Nationales : Le Fanal à St Nazaire, Le Cratère à Alès...

- à l'international : réseau des *Villes qui dansent* (Corpi Urbani/Gênes, Danse en Ville/Eupen-Liège en Belgique, Ciudad in movimiento/La Havane Cuba, Greenwich and Docksland Festival/Londres, Mes de Danza/Séville, Dies de Danza/Barcelone, Festival Mudanzas/Carthagène...); Festival Huis a/d Werf/ Utrecht aux Pays-Bas; Festival de Bat Yam (Israël)...

• **et par le réseau des arts de la rue :**

- en région : Les Siaceries à Carros ; Festival Chaud Dehors et Danse en Avril à Aubagne ; L'année des 13 Lunes (CG13-Lieux Publics) ; La Folle Histoire de la rue (CG13-Karwan) ; Lieux Publics-Festival Small is beautiful...

- en France : les principaux festivals de rue : Chalon dans la rue ; Les Tombées de la Nuit à Rennes ; Vivacité à Sotteville-lès-Rouen ; Festival Furies à Chalon en Champagne ; Danse en Ville d'Amiens ; Aurillac...

- à l'international : réseau IN SITU (soutien européen à la création en espace public piloté par Lieux Publics (dont sont partenaires : Merchant City Festival-GB ; Strada-Autriche, TAC-Valladolid ; Atelier 231, Sotteville-lès-Rouen, et Oerol Festival) pour la création 2007 ; Theater Op de Markt en Belgique ; Hanmadang Festival, Corée du Sud ; Awaln'art à Marrakech en 2008 ; Festival Tarrega en Espagne.....

Collaborations/Co-productions

• Ex Nihilo est également soutenue pour certaines de ses créations par deux CCN (Rilleux-la-Pape/Maguy Marin 2004 et 2006, Caen/Fattoumi-Lamoureux 2006 avec des Accueils-Studio) ; par la Compagnie Kelemenis (*Question d'artistes, questions de danse, répétitions, trainings...*) et pour la création 2009, par le Ballet National de Marseille et les Ateliers Frappaz.

• Ex Nihilo a été associée à l'atelier d'artistes *La Compagnie* (arts visuels) pour un projet sur le quartier Belsunce (2001-2002).

• Ex Nihilo a également été « artiste associé » de l'Atelier 231 de 2005 à 2006.

• Elle a été soutenue pour la production de ses créations par le réseau des Centres Nationaux des Arts de la Rue (Le Fourneau à Brest, Pronomades/Encausses-les-thermes, L'abattoir/Châlon-sur-saône, Atelier 231/Sotteville-lès-rouen, L'usine/Tournefeuille) et pour la création 2009, par les Ateliers Frappaz à Villeurbanne.

• Pour ses tournées à l'international, la Compagnie est soutenue par CULTURESFRANCE et les services culturels des Ambassades (Corée, Maroc, Pologne, Brésil, La Havane)

Partenaires publics

• Ex Nihilo est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC-PACA dans le cadre des compagnies conventionnées, la Ville de Marseille, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'ADAMI et la SACD.

Filmographie

Rue des Petites Maries, Laurence Rebouillon | super 8 | 12' | 2004

West Point, Laurence Rebouillon | Super 8 et 16 mm | 57' | 2008

TVTV, Jean-Antoine Bigot/Martine Derain/Anne Le Batard | vidéo | 28' | 2009

Quarantaine au Frioul, *Amalgame* à Terschelling, *Loin de là* à Port Saint Louis © ex nihilo, Maartens Reith, Martine Derain



Les chorégraphes



Assemblages, créé et interprété par Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot, 2009 © Martine Derain

Anne Le Batard

Elle se forme à travers des stages (Hervé Diasnas, Jackie Taffanel, Myriam Berns, Frey Faust, Gérard Gourdot et Hubert Godart en kinésiologie).

Elle est interprète dans la compagnie Karin Vyncke à Bruxelles de 1996 à 1999, puis elle danse dans *L est là* de Georges Appaix, compagnie La Liseuse.

En 1993, elle co-fonde le collectif Ex Nihilo et en prend la direction artistique avec Jean-Antoine Bigot en 2000. C'est pour sa pratique singulière de la danse en relation avec l'espace public ou en espace naturel qu'elle est invitée à collaborer avec des compagnies comme Ilotopie ou avec l'ECM/Zinc/Friche de la Belle de Mai, pour lequel elle co-pilote un workshop questionnant le corps, le multimédia et la performance.

Diplômée d'Etat pour l'enseignement de la danse contemporaine en 95, elle développe des projets de pratiques artistiques en milieu scolaire et universitaire. Depuis 2002, en étroite collaboration avec Jean-Antoine Bigot, elle propose des ateliers et workshops qui mettent en jeu la danse et l'espace public, la relation avec l'environnement quel qu'il soit, et la relation à l'autre, danseur/partenaire ou public/passant.

Jean-Antoine Bigot

Il découvre la danse durant ses études à l'UFRAPS Paris V grâce à Françoise Lamouche et Claude Philippi. Il poursuit sa formation par des stages avec Pierre Doussaint, Hervé Diasnas, Catherine Diverrès, Thierry Baë, Bernardo Montet, Jean Gaudin, la compagnie Roc in Linchen, Claude Brumachon et Jacques Patarozzi. Il crée son premier solo, *Le vide*, qui sera sélectionné à la Biennale du Val de Marne. En 92, il crée un duo avec Bruno Pradet. De cette collaboration naîtra le collectif du Pied Gauche. En 1997, il rejoint Ex Nihilo et en prend la direction artistique avec Anne Le Batard en 2000.

Parallèlement, il suit une carrière d'interprète de 1994 à 2002 dans les compagnies Karin Vyncke et Hela Fattoumi-Eric Lamoureux. Il est assistant à la mise en scène sur *Vita Nova*, création pour les élèves du CNAC de Châlons-en-Champagne.

Son parcours d'interprète l'a amené à développer des stages et des trainings qui mettent l'accent sur la présence, la densité et l'interprétation du danseur, la physicalité dans la danse, la relation à deux ou au groupe.